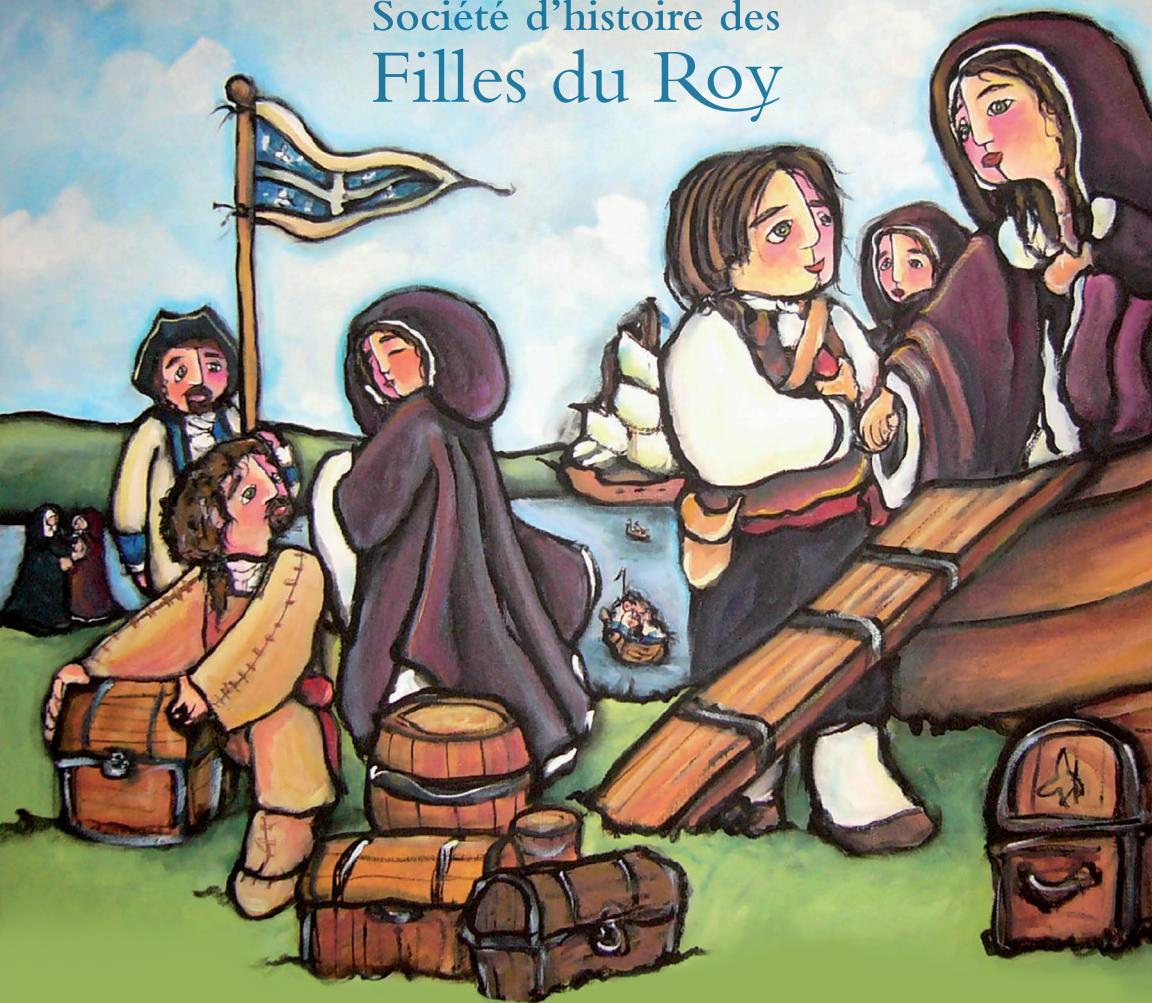


Société d'histoire des  
Filles du Roy



# LES FILLES DU ROY pionnières de Montréal



SEPTENTRION



LES FILLES DU ROY  
PIONNIÈRES  
DE MONTRÉAL



Société d'histoire des Filles du Roy

# LES FILLES DU ROY pionnières de Montréal



SEPTENTRION

Pour effectuer une recherche libre par mot-clé à l'intérieur de cet ouvrage,  
rendez-vous sur notre site Internet au [www.septentrion.qc.ca](http://www.septentrion.qc.ca)

Les éditions du Septentrion remercient le Conseil des Arts du Canada et la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour le soutien accordé à leur programme d'édition, ainsi que le gouvernement du Québec pour son Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres.

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada

Illustrations de la couverture: Sophie Moisan

Coordination éditoriale: Marie-Michèle Rheault

Mise en pages et maquette de la couverture: Pierre-Louis Cauchon

Si vous désirez être tenu au courant des publications  
des éditions du Septentrion  
vous pouvez nous écrire par courrier,  
par courriel à [sept@septentrion.qc.ca](mailto:sept@septentrion.qc.ca),  
ou consulter notre catalogue sur Internet :  
[www.septentrion.qc.ca](http://www.septentrion.qc.ca)

© Les éditions du Septentrion  
835, av. Turnbull  
Québec (Québec)  
G1R 2X4

Dépôt légal :  
Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec, 2017  
ISBN papier : 978-2-89448-895-9  
ISBN pdf : 978-2-89448-256-8

Diffusion au Canada :  
Diffusion Dimedia  
539, boul. Lebeau  
Saint-Laurent (Québec)  
H4N 1S2

Ventes en Europe :  
Distribution du Nouveau Monde  
30, rue Gay-Lussac  
75005 Paris

*Il faudrait les nommer toutes, les appeler par leur nom  
Face au fleuve d'où elles sont sorties  
Pour nous mettre au monde et tout le pays avec nous.*

Anne Hébert, *Le premier jardin*, Seuil, 1988

*Sur le réquisitoire du procureur général, il est fait défenses à toutes personnes de quelque qualité et condition quelles soient d'empescher les filles venües de France aux frais de sa Majesté de se marier quand bon leur semblera, si ce n'est en s'opposant à leurs bancs avec bonnes raisons sur peine d'amende.*

Règlement du Conseil souverain, 28 novembre 1663



## AVANT-PROPOS

### *Pleine lumière sur les Filles du Roy, pionnières de Montréal*

**M**ONTRÉAL SE SOUVIENT ! Une ville qui célèbre 375 ans, en Amérique du Nord, c'est rare. Une ville de plus de 2 millions d'habitants qui célèbre 375 ans, en Amérique du Nord, c'est très rare ! Une ville de plus de 2 millions d'habitants qui célèbre en français ses 375 ans d'existence dans un continent massivement anglophone, ça relève non pas du miracle, mais de la ténacité, de la vigilance, de la vaillance, du cœur, du courage et du respect que l'on se porte. Félicitons-nous ! Vive ces pionnières et pionniers qui nous ont transmis leur langue ! Car, pour reprendre les termes de Jean-Claude Germain dans *Nous étions le nouveau monde. Le feuilleton des origines*, « la langue française n'est pas une réminiscence, un souvenir, une nostalgie, une idée fixe, une obsession ou un entêtement, c'est l'élément constitutif de notre être collectif, de notre identité et de notre originalité ».

Qui sont ces gens qui nous ont laissé cet héritage et qui ont contribué à la naissance et à la croissance de ce Montréal français ? Nous connaissons les circonstances de la fondation mystique de Montréal par des gens hors du commun, Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, mais que savons-nous de ceux et celles qui étaient là avec eux, de ce qu'était leur vie ? Qui étaient ces gens ordinaires souvent laissés dans l'ombre, ces femmes « invisibles », dont la vie est passée sous le radar rudimentaire de la majorité des historiens ? Ces pionnières occupées à mille choses dans un pays dépourvu de tout méritent d'être connues et célébrées. Comme l'indique Irène Belleau dans son texte de

présentation, « il faut faire éclater les sources de notre histoire et jeter un nouveau regard sur nos origines ».

Fondée en 2010, deux ans après le 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Québec où s'est révélé un intérêt immédiat et passionné pour ces quelque 760 femmes inconnues, « mères de notre nation », arrivées en Nouvelle-France entre 1663 et 1673, la Société d'histoire des Filles du Roy, vouée à les « faire connaître et reconnaître », a voulu profiter de cette occasion unique qu'est le 375<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Montréal pour les tirer de l'oubli. Yves Landry nous présente entre autres dans l'introduction les critères retenus pour définir le statut d'une Fille du Roy.

Déjà, en 2013, au moment de la célébration du 350<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée en Nouvelle-France en 1663 du premier contingent de Filles du Roy, des sociétés d'histoire ont produit des recueils sur celles qui s'étaient établies dans leur région. La Société d'histoire de Neuville a raconté la vie des 48 Filles du Roy qui ont vécu sur son territoire<sup>1</sup>, les sociétés d'histoire de la région de Batiscan-Champlain et Sainte-Anne-de-la-Pérade<sup>2</sup> ont fait de même pour les 77 Filles du Roy qui se sont établies dans leur coin de pays, la Société historique Pierre-de-Saurel<sup>3</sup> a pour sa part publié un premier tome portant sur 20 des 60 Filles du Roy installées au confluent du fleuve et du Richelieu, le deuxième tome devant paraître en 2017 à l'occasion des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Sorel et la Société historique de la Côte-du-Sud a écrit les biographies des 35 Filles du Roy qui sont venues habiter sur ses terres<sup>4</sup>. En 2015, contribuant à ce mouvement, la Société d'histoire des Filles du Roy a produit *Les Filles du Roy de 1663*<sup>5</sup>, un recueil

1. Rémi Morissette et Yves Raymond, *Nos Mères Ancêtres à Neuville Quarante-huit Filles du Roy*, Neuville, Société d'histoire de Neuville, 2013, 307 p.

2. Société historique de Champlain, Société Batiscan et son histoire et Société d'histoire de Sainte-Anne de-la-Pérade, Jean-Pierre Chartier (dir.), *Les Filles du Roy (1663-1673)*, Montréal, Histoire Québec, 2013, 422 p.

3. Louise Biron, Danielle Mailloux et Louise Pelletier, *Le pays des Filles du Roy... Au confluent du Saint-Laurent et de la Richelieu*, Sorel-Tracy, Société historique Pierre-de-Saurel, 2013, 93 p.

4. Société historique de la Côte-du-Sud, « Les Filles du Roy sur la Côte-du-Sud », *Le Javelier*, vol. XXIX, n° 3, septembre 2013.

5. Société d'histoire des Filles du Roy, *Les Filles du Roy de 1663. Recueil de biographies des 36 premières Filles du Roy arrivées en Nouvelle-France*, Québec, 2015, 242 p.

de biographies des 36 premières Filles du Roy arrivées en Nouvelle-France, tandis qu'André Loranger retraçait la vie de certaines dans *Filles du Roy pionnières de Cap-de-la-Madeleine*<sup>6</sup>. Par ailleurs, le Centre des femmes de Montréal-Est–Pointe-aux-Trembles prévoit publier en 2017 *Les Filles du Roy de Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles*, présentant les biographies des 12 Filles du Roy de cette région.

Les Filles du Roy, pionnières de Montréal, ne pouvaient donc décemment rester dans l'ombre en ce 375<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Montréal! Il fallait les nommer, les faire connaître, apporter enfin un éclairage sur leur apport et leur participation à la vie de Montréal, faire pleine lumière sur elles.

### **Le collectif, entre généalogie et histoire**

Pour élaborer le présent recueil, la Société d'histoire des Filles du Roy a formé, dès l'été 2015, un groupe de travail ayant pour mandat de rédiger un recueil de biographies des Filles du Roy qui ont vécu à Montréal. Sept femmes du noyau d'origine de ce collectif se sont rencontrées à cinq reprises en 2015-2016 pendant l'équivalent d'une journée chaque fois pour faire le point sur leurs travaux. Se sont ensuite ajoutées plusieurs autres personnes qui ont accepté de collaborer à la réalisation du recueil. En tout, vingt personnes ont travaillé à ce recueil, dont dix-sept à titre d'auteurs. Parmi cette équipe, des généalogistes, des historiens, des diplômés en divers domaines qui avaient à cœur d'écrire une biographie de qualité pour laisser des traces de ces femmes hors du commun. Des consignes adoptées par le collectif quant aux données essentielles à retrouver dans chacune des biographies ont été communiquées aux auteurs, mais chacun était libre d'organiser son texte à sa manière.

Des biographies de Filles du Roy déjà publiées dans un recueil paru en 2013 ou en 2015 ont été reprises<sup>7</sup> et retouchées avec la

---

6. André Loranger, *Les Filles du Roy pionnières de Cap-de-la-Madeleine*, Cap-de-la-Madeleine, André Loranger MMXIV, 2014, 100 p.

7. Il s'agit des biographies de Barbe Duchesne et de Françoise Piéton, incluses dans *Les Filles du Roy, 1663-1673*, op. cit., et des biographies de Catherine Dupuis, Marie

permission de leurs auteures, pour répondre aux objectifs du collectif de 2017.

## Les Filles du Roy, pionnières de Montréal

La liste des Filles du Roy de ce recueil a été établie à partir des répertoires de deux ouvrages :

- *Pour le Christ et pour le roi. La vie au temps des premiers Montréalais* sous la direction d'Yves Landry, paru en 1992 à l'occasion du 350<sup>e</sup> anniversaire de Montréal et publié par Art global et Libre Expression, 320 p., qui retrace les immigrants ayant droit au titre de pionniers, soit « ceux qui, nés hors des basses terres du Saint-Laurent, se sont établis en famille dans l'île de Montréal avant le 1<sup>er</sup> janvier 1680 » (p. 257).
- *Orphelines en France pionnières au Canada, les Filles du roi au XVII<sup>e</sup> siècle*, publié une première fois en 1992 par Yves Landry chez Leméac, 436 p., et révisé et réédité en 2013 chez Bibliothèque québécoise, 280 p., qui consigne les noms des 763 Filles du Roy pionnières au Canada.

Exceptionnellement et compte tenu de leur histoire, trois noms de Filles du Roy ont été ajoutés à la liste du répertoire de *Pour le Christ et pour le roi* [...] :

- Anne Dodin, mariée à Jean Mouflet le 19 août 1669 à Québec, établie avec sa famille à Lachine vers 1680.
- Élisabeth Jossard, mariée à Jean Baptiste de Poitiers, sieur du Buisson, le 6 octobre 1670 à Québec et dont la famille, après un bref séjour à Sorel, s'est d'abord établie à New York avant de venir vivre à Montréal vers 1699.
- Françoise Piéton, mariée le 24 octobre 1667 avec André Achin, ou Hachim, dit Saint-André à Trois-Rivières, établie à Montréal avec sa famille vers 1680.

---

Faucon, Françoise Moisan, Catherine Moitié, Catherine Paulo, Catherine Pillat, Mathurine Thibault et Marie Valade, comprises dans *Les Filles du Roy de 1663, op. cit.*

Le nom d'une seule Fille du Roy établie à Montréal figurant dans le livre d'Yves Landry, *Les Filles du roi au XVII<sup>e</sup> siècle*, a été retiré de notre liste puisque, selon l'auteur, les travaux du *fichier Origine*<sup>8</sup> ont démontré qu'elle était déjà mariée en France à son arrivée en Nouvelle-France en 1669, contrairement à ce que l'on croyait d'abord. Il s'agit de Marie Marchessault, qui rejoint ainsi le groupe des *Premières*, ces femmes venues vivre à Montréal avant 1663 ou après, arrivées avec leur famille ou dans des conditions qui ne permettent pas de leur reconnaître le statut de Fille du Roy, sans leur enlever pour autant tout le mérite qu'elles commandent.

Vous retrouverez dans le présent recueil 71 biographies de Filles du Roy. La plupart d'entre elles ont vécu sur l'île de Montréal jusqu'à leur mort, tandis que certaines n'y sont demeurées que le temps de mettre au monde quelques-uns de leurs enfants, avant d'aller s'établir ailleurs avec leur famille à La Prairie, Longueuil, Boucherville, Sorel, Québec, l'île Jésus, Repentigny, etc.

Les premières Filles du Roy arrivées entre 1663 et 1665 ont connu Maisonneuve, avant son retour en France en 1665. Elles sont arrivées alors que la Société de Notre-Dame de Montréal en faillite venait de céder l'île aux nouveaux seigneurs, les Sulpiciens, que le gouvernement royal s'implantait et que, de ville mystique, Montréal devenait la plaque tournante de la traite des fourrures. Toutes ont pu connaître Jeanne Mance et Marguerite Bourgeoys, décédées respectivement en 1673 et 1700. Plusieurs d'entre elles, venues entre 1663 et 1668, ont d'ailleurs été accueillies par Marguerite Bourgeoys à la maison Charly de la rue Saint-Paul où elles dormaient toutes entassées, ou entre 1669 et 1673 à la Métairie de Marguerite Bourgeoys à la Pointe-Saint-Charles<sup>9</sup> plus vaste, où quelques-unes ont pu vivre pendant quelques années en attendant de trouver un mari.

---

8. Il s'agit d'un fichier, mis sur pied par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie en collaboration avec des chercheurs français, qui consigne les informations trouvées en France en regard des premiers migrants. Cet outil est indispensable pour les recherches généalogiques.

9. Émilie Chicoine, C.N.D., *La métairie de Marguerite Bourgeoys à la Pointe-Saint-Charles*, Montréal, Fides, 1986, 360 p. Ce lieu est nommé maintenant Maison Saint-Gabriel.

Faisant le pont avec les colons des premières années de Montréal, des Filles du Roy ont épousé des hommes de la grande recrue de 1653 ou de la recrue de 1659 qui n'avaient pas trouvé d'épouse. Quelques-unes ont marié des hommes qui faisaient partie de la Milice de la Sainte-Vierge formée par Maisonneuve en 1663 pour protéger l'île de Montréal des Iroquois. Seize d'entre elles ont épousé des soldats du régiment de Carignan-Salière arrivés en 1665 et demeurés au pays après le retour des troupes en France en 1668<sup>10</sup> alors qu'une a épousé un soldat d'une des compagnies venues avec le sieur de Tracy (Monteil–Régiment du Poitou). Elles ont pu tisser des liens avec les *Premières* arrivées avant elles et croiser les Amérindiennes qui circulaient librement en ville.

Dans les modestes maisons où elles vivaient au rythme du développement de Montréal, elles ont mis au monde de nombreux enfants, élevant leur famille dans des conditions difficiles qui sollicitaient toute leur créativité et leur ingéniosité. Le développement durable, elles connaissaient!

Dans *Montréal au temps des Filles du Roy*, la professeure et historienne Dominique Deslandres décrit très bien les obstacles qu'ont dû surmonter ces jeunes femmes intrépides avant d'arriver à Montréal, l'accueil qu'elles ont reçu, l'état de la ville en 1663, la population qui s'y activait et la vie qui les attendait.

## Qui sont-elles?

Qui sont ces femmes? Que savons-nous de leur vie? Certaines se sont établies à Montréal, d'autres sont allées s'installer dans des parties plus éloignées du cœur de Ville-Marie, dans les censives qui s'ouvraient, au gré des concessions que leurs époux recevaient des Sulpiciens, dont l'objectif était d'établir les colons sur l'ensemble du territoire. Leurs déplacements se faisaient au rythme des achats et des ventes de terres ainsi que des contrats de travail des maris

---

10. Les maris soldats du régiment de Carignan-Salière sont identifiés dans l'index onomastique par un chiffre qui fait référence à la compagnie à laquelle ils appartenaient et dont la liste se retrouve à la page 648.

qui allaient défricher et construire là où le travail se faisait abondant.

Le présent recueil a pour but de vous présenter chacune d'elles individuellement. Mais auparavant, signalons quelques traits caractéristiques du groupe qu'elles forment.

### Lieux d'origine

Comme le consigne le tableau suivant, plus de 36% d'entre elles provenaient de Paris et de l'Île-de-France, alors que la majorité des autres étaient nées dans des provinces ou des villes de l'ouest de la France, exception faite de deux d'entre elles, l'une née en Suisse<sup>11</sup> et l'autre en Allemagne<sup>12</sup>, que les hasards de la vie avaient entraînées un jour en France.



Paris	26	Allemagne	1
Normandie	9	Beauce	1
Inconnu	7	Bourgogne	1
La Rochelle	5	Maine	1
Champagne	4	Picardie	1
Poitou, Anjou, Aunis	4	Saintonge	1
Orléanais	4	Suisse	1
Bretagne	2	Touraine	1
Île-de-France	2		

11. Barbe Duchesne, née à Genève.

12. Anne Marie Vanzègue ou Phansèque, née à Land, évêché de Hambourg.

### Date d'arrivée à Montréal<sup>13</sup>

Toutes les Filles du Roy de Montréal sont arrivées à Québec entre 1663 et 1673 et la majorité se sont retrouvées à Montréal peu de temps après. Cependant, onze d'entre elles viendront s'établir dans l'île avec leur famille après 1673, après avoir vécu auparavant dans un autre lieu le long du Saint-Laurent et, pour l'une d'elles, dans les colonies anglaises<sup>14</sup>. L'arrivée de plusieurs de ces familles coïncide avec l'ouverture de nouvelles paroisses par les Sulpiciens en 1674 (Pointe-aux-Trembles), en 1676 (à Lachine), etc.

Année d'arrivée	Nouvelle-France	Montréal
1663	36	8
1664	15	2
1665	89	16
1666	24	3
1667	90	6
1668	80	9
1669	129	1
1670	118	8
1671	115	3
1672	14	2
1673	53	2
<b>Total</b>	<b>763</b>	<b>60</b>

13. Les données concernant l'arrivée des Filles du Roy en Nouvelle-France sont extraites du livre d'Yves Landry, *Orphelines en France, pionnières au Canada, les Filles du roi*, Montréal, Leméac, 1992, 436 p.; deuxième édition, Bibliothèque québécoise, Montréal, 2013, 280 p., p. 10. Les données relatives à l'arrivée à Montréal sont extraites des biographies contenues dans le présent recueil.

14. Il s'agit d'Élisabeth Jossard dont l'époux, Jean Baptiste de Poitiers, a travaillé plusieurs années comme interprète en anglais et en hollandais (néerlandais) dans les colonies anglaises.



**Filles du Roy établies  
ailleurs au Canada avant  
de venir vivre à Montréal**

1675	2
1676	3
1677	1
1679	4
1699	1
<b>Total</b>	<b>11</b>

### **Lieux d'établissement sur l'île de Montréal**

Parmi les Filles du Roy, 41 s'établiront à Montréal, 16 à Lachine, 8 à Pointe-aux-Trembles, 3 à Rivière-des-Prairies, 2 sur l'île Sainte-Thérèse près des berges de Pointe-aux-Trembles et 1 à Longue-Pointe.

### **Maternité**

Ensemble, les 71 Filles du Roy donneront naissance à 526 enfants.

Deux seulement de ces enfants naîtront hors mariage. Si l'une des mères poursuit la vie commune au retour de son mari absent du pays pendant trois ans, après avoir remis l'enfant pour adoption à une Fille du Roy sans enfant de la région de Québec, il n'en sera pas de même pour la seconde : jeune célibataire au moment de la naissance de l'enfant, elle devra déposer un recours à la Prévôté de Québec contre le père, un jeune noble, pour recevoir une pension pour l'enfant<sup>15</sup>.

Seulement cinq d'entre elles n'auront pas d'enfants<sup>16</sup>.

15. Il s'agit de Claude Damisé et de Marguerite Jasselin qui se mariera trois fois par la suite, adoptera une fillette avec son premier mari et concevra six enfants avec le second.

16. Jeanne Collet, Marie Crépin, Anne Godeby, Jeanne Groisard et Anne Marie Linière.

## Âge à leur arrivée et lors de leur mariage

Si l'on établit une moyenne, ces Filles du Roy ont à leur arrivée environ 22,4 ans. Parmi les plus jeunes et les plus âgées, 8 ont seize ans et moins et 5 ont plus de trente-cinq ans.

Cela dit, nous vous invitons à faire la connaissance de ces femmes ingénieuses, pauvres et orphelines pour la plupart, arrivées toutes jeunes au pays, « pour nous mettre au monde et le pays avec nous<sup>17</sup> », des femmes hors du commun, éprises de liberté, venues pour se marier, pour faire des familles, pour fonder une nouvelle société dans un pays éloigné où il fallait défricher avant de penser à construire, au moment de l'« intense campagne pour le développement démographique, militaire et économique de la colonie<sup>18</sup> » entreprise par Louis XIV à partir de 1663. Elles modifieront les règles de la société française qu'elles ont quittée, façonnant leurs relations avec les hommes, devenant partenaires à part entière de leurs projets de se donner mutuellement un avenir meilleur. Même leur façon d'élever les enfants s'assouplira sous l'influence des mères amérindiennes.

	Arrivée	Âge	Date de naissance ou de baptême	Date du mariage
Jasselin Marguerite	1670	±14	Vers 1656	31 octobre 1676
Moitié Catherine	1663	14	14 juin 1649	19 septembre 1667
Provost Marguerite	1670	±15	Vers 1655	Avant le 11 mars 1672
Chancy Marie	1673	16	11 mars 1657	2 octobre 1673
Lainé Geneviève	1669	±16	Vers 1653	14 octobre 1669

17. Anne Hébert, *L'autre jardin*, Paris, Seuil, 1988.

18. Alain Greer, *Breve histoire des peuples de la Nouvelle-France*, Montréal, Boréal, 1998, p. 14.

	Arrivée	Âge	Date de naissance ou de baptême	Date du mariage
Piéton Françoise	1667	±16	Vers 1651	24 octobre 1667
Valade Marie	1663	±16	Vers 1647	26 novembre 1663
Vilain Jeanne	1670	±16	Vers 1654	28 octobre 1670
Baiselat Françoise	1668	±37	Vers 1651	16 août 1668
Goubilleau Françoise	1670	±39	Vers 1631	15 avril 1671
Groisard Jeanne	1665	±38	Vers 1627	25 octobre 1668
Langlois Jacqueline	1668	±38	9 août 1630	Contrat de mariage le 17 novembre 1668
Leclerc Marguerite	1665	36	20 juillet 1629	26 novembre 1665

## Conclusion

« L'histoire sociale traditionnelle du régime français au Canada est celle de l'homme blanc, tandis que les femmes, les Noirs et les Amérindiens y jouent un rôle de figurants<sup>19</sup>. » Cette histoire écrite par des membres du clergé, par des administrateurs, par ceux qui détenaient le pouvoir, n'est pas la nôtre. Ces membres de notre nation qui est constamment en train de se faire et refaire ne doivent plus être marginalisés. Il nous reste beaucoup à déconstruire et à revoir pour faire reconnaître dans tous les domaines leur labeur quotidien. L'espoir d'une vie meilleure pour tous, transporté par leurs ancêtres, a été transmis d'une génération à l'autre.

19. *Ibid.*, p. 18.

Pour témoigner de la réalité des femmes et de leur place dans l'histoire, nous avons jugé important de nommer tout d'abord les Filles du Roy, laisser des traces de leur vie. Nous espérons que, d'ici le 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Montréal en 2042, elles auront inspiré des auteurs à aller plus loin, à les faire revivre sous d'autres formes, romans, films, essais, à reconstituer leur milieu de vie et leur époque et surtout à faire ressortir leur originalité dans la société patriarcale où elles ont vécu.

Originaires de diverses régions de France où les expériences de vie et le parler étaient différents, les Filles du Roy et leurs époux ont réussi à former une société nouvelle de langue française basée sur l'entraide et la coopération qui ont assuré leur survie. Leur ouverture d'esprit face aux obstacles et aux contraintes à surmonter dans ce territoire inconnu leur a permis de le transformer en terre d'accueil. Il fallait un cran du tonnerre pour oser une telle aventure. Il fallait avoir la foi dans ce projet, mais sûrement aussi un tempérament des plus énergiques et le cœur intrépide. Ces forces qu'elles et ils nous ont transmises doivent maintenant nous inspirer pour construire avec les nouveaux arrivants un pays à la mesure de nos espoirs, un mieux « vivre ensemble » sur ce territoire qui est beaucoup plus que « quelques arpents de neige ».

Comme le chante Gilles Vigneault, « je mets mon temps et mon espace à préparer le feu, la place pour les humains de l'horizon et les humains sont de ma race<sup>20</sup> ».

MARIE ROYAL  
généalogiste de filiation agréée  
et coordonnatrice du projet

MICHELLE DESFONDS  
coordonnatrice du projet

Montréal, 2017

---

20. Gilles Vigneault, *Mon pays c'est l'hiver*, paroles et musique.

## TABLE DES MATIÈRES

### AVANT-PROPOS

Pleine lumière sur les Filles du Roy, pionnières de Montréal	9
--	---

### PRÉSENTATION

Une vision nouvelle	21
---------------------	----

### INTRODUCTION

23

### MONTRÉAL AU TEMPS DES FILLES DU ROY

29

## BIOGRAPHIES DES FILLES DU ROY

1. Jacqueline Aubry (1642-1702)	63
2. Françoise Baiselat (vers 1651-1694)	69
3. Marie Barbant (vers 1648-après 1710)	77
4. Françoise Barbery (vers 1651-1725)	87
5. Françoise-Marthe Barton (1651-1699)	96
6. Jeanne Bénard (vers 1642-1724)	102
7. Jeanne Bernard (vers 1651-1715)	109
8. Louise Bouchard (vers 1647-1703)	116
9. Anne Brandon (1634-1689)	123
10. Marguerite Cardillon (vers 1641-1711)	129
11. Marie Carlier (vers 1651-1717)	136
12. Marie Chancy (1657-1689)	142
13. Nicole Chandoiseau (1648-1711)	158
14. Marie Madeleine Charbonnier dite Seigneur (vers 1653-après 1714)	169
15. Jeanne Collet (vers 1645-1691)	177
16. Marie Charlotte de Coppequesne (vers 1636-1706)	183

17. Marie Crépin (vers 1637-vers 1689)	194
18. Claude Damisé (vers 1648-1705)	198
19. Catherine Desenne (vers 1651-1735)	209
20. Anne Dodin (vers 1651-1689)	216
21. Barbe Duchesne (vers 1650-1710)	223
22. Jeanne Ducorps dite Leduc (vers 1649-1727)	232
23. Catherine Dupuis (1644-1682)	237
24. Antoinette (Catherine) Éloy (vers 1644-1728)	242
25. Marie Faucon (1644-1709)	250
26. Jeanne Fauconnier (vers 1651-1700)	257
27. Catherine Fourrier (vers 1651-1726)	262
28. Mathurine Goard (vers 1648-1720)	271
29. Anne Godeby (1639-après 1690)	282
30. Françoise Goubilleau (vers 1631-1721)	295
31. Jeanne Groisard (vers 1627-vers 1673)	302
32. Catherine Guyard (vers 1639-date inconnue)	309
33. Marie Madeleine Hébert (vers 1651-vers 1716)	314
34. Marguerite Jasselin (vers 1656-1732)	320
35. Charlotte Jolivet (vers 1648-date inconnue)	337
36. Élisabeth Jossard (vers 1652-1728)	344
37. Marguerite Jourdain (1648-1720)	349
38. Geneviève Lainé (vers 1651-1689)	359
39. Jacqueline Langlois (1630-1709)	368
40. Perrine Lapierre (vers 1643-1712)	378
41. Marie Lebrun (1643-vers 1689)	394
42. Marguerite Leclerc (1629-1704)	402
43. Barbe Lefebvre dite Lacroix (1634-1691)	410
44. Catherine Leloup (1649-1734)	416
45. Marguerite Lermerle de Hautpré (vers 1646-? émigrée)	427
46. Anne Marie Linière Archambault (1645-entre 1672 et 1681)	432
47. Anne Loiseau (vers 1636-date inconnue)	440
48. Denise Marié (vers 1654-1720)	445
49. Françoise Moisan (vers 1645-1718)	457
50. Catherine Moitié (1649-1727)	469
51. Marguerite de Nevelet (vers 1643-1720)	483
52. Catherine Paulo (vers 1645-1721)	490

53. Anne Pelletier Passavant (vers 1643-1686)	500
54. Marguerite Pelois (vers 1641-1723)	505
55. Françoise Piéton (vers 1651-1700)	510
56. Catherine Pillat Pillard (1646-1717)	518
57. Geneviève Plémaret (vers 1644-1679)	531
58. Claude Prat (vers 1646-1712)	535
59. Marguerite Provost (vers 1655-1732)	543
60. Marie Rémy (vers 1646-1675)	551
61. Charlotte Roussel (vers 1646-date inconnue)	558
62. Suzanne Rousselin (vers 1644-1710)	564
63. Marie Roy (vers 1642-1689)	574
64. Madeleine Thérèse Salé (année inconnue – émigrée en 1680)	579
65. Marguerite Ténard (vers 1631-1678)	586
66. Mathurine Thibault (1632-1689)	592
67. Anne Thomas Thomassin (vers 1646-1724)	602
68. Marie Valade (1647-1719)	609
69. Anne Marie Vanzègue (vers 1655-1722)	621
70. Catherine Varin (vers 1641-1706)	628
71. Jeanne Vilain (vers 1654-1711)	632

#### CHRONOLOGIE

Principaux événements reliés à la fondation de Montréal et à son développement au temps des Filles du roy	641
--	-----

LISTE DES COMPAGNIES VENUES EN NOUVELLE-FRANCE EN 1665 POUR PACIFIER LE PAYS ET REPARTIES EN 1668	648
--	-----

BIOGRAPHES ET COLLABORATEURS	650
------------------------------	-----

REMERCIEMENTS	655
---------------	-----

SIGLES ET ABBRÉVIATIONS	656
-------------------------	-----

BIBLIOGRAPHIE	657
---------------	-----

INDEX	673
-------	-----

CET OUVRAGE EST COMPOSÉ EN ADOBE GARAMOND PRO CORPS 12  
SELON UNE MAQUETTE DE PIERRE-LOUIS CAUCHON  
ET ACHÉVÉ D'IMPRIMER EN MAI 2017  
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE MARQUIS  
AU QUÉBEC  
POUR LE COMPTE DE GILLES HERMAN  
ÉDITEUR À L'ENSEIGNE DU SEPTENTRION